سُورَةُ الفِيلِ

105 - SOURATE DE L'ÉLÉPHANT

5 versets

Révélée tout entière à La Mecque à suite de la sourate des Infidèles

بِسْمِ ٱللَّهِ ٱلرَّحْمَٰنِ ٱلرَّحِيمِ

أَلَمْ تَرَ كَيْفَ فَعَلَ رَبُّكَ بِأَصْحَٰبِ ٱلْفِيلِ ١ أَلَمْ يَجْعَلْ كَيْدَهُمْ فِى تَضْلِيلٍ
٢ وَأَرْسَلَ عَلَيْهِمْ طَيْرًا أَبَابِيلَ ٣ تَرْمِيهِم بِحِجَارَةٍ مِّن سِجِّيلٍ ٤
فَجَعَلَهُمْ كَعَصْفٍ مَّأْكُولٍۭ ٥

Bismi-L-Lâhi-r-Raḥmâni-r-Raḥîm

'alam tara kayfa fa'ala rabbuka bi 'aṣḥabi-l-fîli (1) 'alam yaj'al kaydahum fî taḍlîlin (2) wa 'arsala 'alayhim ṭayran 'abâbîla (3) tarmîhim biḥijâratim min sijjîlin (4) faja'alahum ka'aṣfim ma'kûlin (5).

Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux.

Ne sais-tu pas comment ton Seigneur a agi avec l'expédition de l'éléphant? (1) Il déjoua ses manœuvres. (2) Il envoya contre elle une file d'oiseaux (3) qui l'accabla de pierres en feu. (4) Il la réduisit à l'état de paille desséchée (5).

C'était une des faveurs que Dieu avait accordées aux Qoraïchites quand Il a mis en déroute ceux qui venaient détruire la Ka'ba en se

servant l'un grand éléphant. En voici, en bref, leur histoire.

Abraha Al-Achram avait bâti une grande église à San'a (au Yémen) d'une architecture très magnifique et tellement élevée de sorte que celui qui la regardait en levant la tête craignait que sa calotte ne tombasse à cause de sa hauteur. Les Arabes l'oppelaient «Al-Qalis». Abraha, par son faire, voulut que les arabes viennent la visiter au lieu d'aller faire leur pèlerinage à la Ka'ba (à La Mecque). Il chargea quelqu'un pour les appeler à cette visite. Les Arabes répugnèrent cela et en particulier les Qoraïchites qui se mirent en colère contre Abraha. L'un d'entre eux put entrer clandestinement à cette église et y fit une déjection puis revint à La Mecque.

Les gardiens de l'église, voyant cela, firent part de cette offense à leur roi Abraha lui disant: «Sûrement un Qoraïchite a souillé l'église parce que tu as voulu les détourner de la Ka'ba». Abraha jura alors qu'il marchera vers la Ka'ba pour la démolir en enlevant une pierre après une autre.

Suivant une version rapportée par Mouqatel, des jeunes Qoraïchites réussirent à pénétrer l'église où ils firent un grand feu dans un jour où le vent soufflait impétueusement et elle fut brûlée complètement.

Abraha marcha à La Mecque à la tête d'une grande armée accompagnée d'un éléphant gigantesque qu'on n'avait jamais vu de pareil appelé «Mahmoud», comme on a dit aussi qu'il y avait douze éléphants. Les Arabes, ayant eu vent de cette invasion, épouvèrent une grande peur et décidèrent qu'ils devaient empêcher Abraha d'accéder à La Maison quel que soit le prix. Un des notables de Yemen appelé «Dzou Nafar» appela alors son peuple à combattre Abraha et défendre La Maison de Dieu. Ils lui livrèrent bataille mais Abraha put les vaincre. Et arrivé au territoire habité par la tribu Khat'am, Noufayl Ben Habib l'intercepta avec son peuple, mais Abraha triompha sur eux et prit en captivité Noufayl. Après avoir décidé de le liquider, il lui rendit la liberté à condition de l'accompagner pour lui montrer le chemin qui conduit au pays de Hijaz.

Quand Abraha fut auprès de Taëf, les habitants de la tribu Thaqif l'adulèrent pour sauvegarder leur idole Al-Lat. Répondant à leur désir,

ils envoyèrent avec lui un des leurs appelé Abou Righal comme guide. Arrivé à un endroit appelé Al-Maghmas, proche de La Mecque, Abraham y campa. Son armée attaqua les troupeaux appartenant aux Mecquois et prirent comme butin deux cent chameaux dont leur propriétaire était Abdul Mouttaleb.

Abraha chargea Hinata, un homme de la tribu Himyar d'aller à La Mecque, d'amener le chef de cette ville en leur faisant connaître que le roi Abraha n'est pas venu pour les combattre à moins qu'ils ne le repoussent en l'empêchant d'accéder à La Maison Sacrée. Hinata, une fois à La Mecque, fut emmené chez Abdul Mouttaleb Ben Hachem, et il lui transmit les propos de Abraha. Abdul Mouttaleb lui répondit: «Par Dieu, et nous aussi ne voulons plus mener une guerre contre lui car nous en sommes incapables. La Ka'ba est la Maison Sacrée de Dieu et celle de Son ami Ibrahim. Si Dieu l'empêche, Il ne fait que défendre Sa Maison, et s'il le laisse y accéder, par Dieu nous sommes incapables de l'interdire».

Hinata demanda alors à Abdul Mouttaleb de venir avec lui chez Abraha. Une fois en sa présence, Abraha ne put que le vénérer, à savoir que Abdul Mouttaleb était un homme imposant d'une belle apparence et d'une grande stature. En le voyant Abraha descendit de son lit de repos pour s'asseoir avec lui sur le tapis. Il dit à son interprète: «Demande-lui qu'est- ce qu'il désire?» Et Abdul Mouttaleb de répondre: «Je veux qu'il me rende les deux cent chameaux qui sont les miens». Abraha dit alors à son interprète de lui répliquer: «Quand je t'ai vu pour la première fois, j'ai eu des égards pour toi, mais quand tu viens réclamer tes deux cent chameaux, je t'ai mésestimé. Tu viens réclamer ton troupeau en laissant cette Maison le lieu du culte de ton peuple et de tes ancêtres? Je ne suis venu que pour la détruire et toi tu ne me supplies pas de l'épargner?».

Abdul Mouttaleb lui répondit: «Je suis le propriétire de ces chameaux, quant à La Maison, elle a un Seigneur qui la défendra». Et Abraha de riposter: «Ce Seigneur ne pourra plus m'empêcher». Abdullah Mouttaleb s'écria alors: «Va et exécute ton projet».

On a rapporté qu'une foule de dignitaires s'étaient rendus chez Abraha avec Abdul Mouttaleb et lui proposaient de lui donner le tiers

des richesses de Touhama à condition de renoncer à son projet. Mais Abraha refusa. il rendit à Abdul Mouttaleb ses chameaux. Celui-ci retourna chez les Mecquois et leur ordonna de quitter la ville et de se réfugier dans les cîmes de ses montagnes pour être à l'abri de la réaction d'Abraha et de son armée. Abdul Mouttaleb, avant de quitter La Mecque, se dirigea vers la Ka'ba et tint l'anneau de sa porte. Certains Qoraïchites l'accompagnèrent et invoquèrent Dieu afin de leur secourir et mettre en déroute Abraha et son armée. Puis tous ensemble montèrent aux cîmes des montagnes.

Moqatel a avancé que les Qoraïchites avaient laissé cent chamelles marquées comme offrandes espérant que l'armée ennemie les prendraient injustement et alors Dieu se vengerait d'elle.

Le lendemain matin, Abraha s'apprêta avec son armée pour entrer à La Mecque. Quand ils dirigèrent ce grand éléphant vers la Ka'ba il s'agenouilla. A ce moment, Noufayl Ben Habib put s'échapper pour rejoindre les Qoraïchites sur les montagnes. Les soldats frappèrent violemment l'éléphant pour se lever, mais il demeura à genoux. Ils se servirent de tous les moyens pour le faire lever, mais en vain. En le dirigeant vers d'autres côtés tels que l'orient ou le pays de Châm, il se levait, mais une fois encore vers La Mecque, il refusa d'avancer.

Dieu alors leur envoya une bande d'oiseaux semblables à des chauves-souris et d'étourneaux, dont chacun portait trois pierres: une au bec et deux avec ses serres, qui étaient de la grandeur d'un pois chiche ou de lentilles qui n'atteignaient l'un d'entre eux sans le tuer. Ceux qui survécurent de l'armée prirent la fuite demandant voir Noufayl pour leur indiquer le chemin de retour, alors que celui-ci se trouvait parmi les Qoraïchites sur les sommets des montagnes assister à ce spectable. Dieu mit en déroute Abraha et son armée, en se vengeant d'eux et Noufayl de réciter ce vers.

Où fuir alors que c'est Dieu qui attaque.

Al-Achram le vaincu ne serait être vainqueur.

Ibn Ishaq a dit: «Après que Dieu ait envoyé Mouhammed -qu'Allah le bénisse et le salue-, et pour rappeler aux Qoraïchites Ses bienfaits qu'il leur a accordés, Il a mentionné dans le Coran cette petite sourate

et ce qu'en fut de l'armée Ethiopienne qui voulait la Maison qu'ils vénéraient au fil des jours et comment Il l'a gardée contre toute agression.

«Ne sais-tu pas comment ton Seigneur a agi avec l'expédition de l'éléphant...» Les ulémas ont laissé aller leur imagination pour décrire cette file d'oiseaux qui a anéanti la plus grande partie de cette armée qui, au fond, ne donne aucun intérêt. Il suffit de savoir que cette bande d'oiseaux avaient jeté de petits cailloux d'argile sur la tête des Ethiopiens en les réduisant comme de la paille mâchée, une expression qui signifie que leurs corps étaient déchiquetés.

Et comme remémoration de cet évènement remarquable dans l'histoire, il est cité dans les deux Sahih que lorsque la chamelle du Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- appelée Al-Qaçwa'; l'an de Houdaybya, s'agenouilla, les hommes s'écrièrent: «La chamelle du Messager de Dieu est devenu rétive». Il leur répondit: «Al-Qaçwa' n'est pas devenue rétive et ce n'est pas de son habitude de le faire, mais celui qui a immobilisé l'éléphant avec lequel les Abyssins voulaient détruire la Ka'ba, a immobilisé aussi la chamelle. Par celui qui tient mon âme dans Sa main, les Qoraïchites ne me demandent pas de respecter ce que Dieu a déclaré sacré sans que je la leur accorde». Puis il excita la chamelle qui ne tarda pas à se lever».